IV

LES LIEUX

# Fondettes “ Les Cochardières ” : l’établissement du haut Moyen Âge

Stéphane Joly
Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT
2013

La première occupation du site est antique. Une vaste extraction calcaire du Haut-Empire transformée en dépotoir et deux portions de chemin en bordure de la voie supposée menant de Tours au Mans attestent d’une occupation extensive de ce secteur du plateau, aux bonnes potentialités agricoles et en proche périphérie du centre urbain de Tours.

La principale occupation est médiévale. Au moins quatre concentrations de vestiges domestiques (trous de poteau, fosses, fosses dépotoirs, possibles silos, four, puits etc.) ont été repérées sur les trois zones décapées (carte 2). Leurs datations s’échelonnent du 5e-6e s. jusqu’au 9-10e s. Chacune de ces concentrations, par la nature et le nombre assez restreint ou habituel des vestiges et du mobilier, comme par exemple la taille apparemment modeste des bâtiments repérés, correspond sans doute à une unité d’habitat et d’exploitation agricole pour un nombre réduit de résidents. Au nord une activité métallurgique est envisagée mais le contexte de découverte des scories et fragments de paroi de four, en réemploi comme calage de poteau, ne permet pas d’être assuré de leur datation.

Cette densité apparente de quatre habitats sur une superficie d’à peine 6,6 ha est à relativiser en prenant en compte la durée de chaque occupation qui semble assez réduite. Les datations obtenues, essentiellement par l’étude céramique, démontreraient la présence au même moment d’un unique habitat, voire au maximum de deux. Les fourchettes chronologiques obtenues, de l’ordre d’un ou deux siècles, pouvant être supérieure aux durées effectives de chaque occupation masquent d’éventuels hiatus. La succession de ces établissements sur des espaces différents implique-t-elle la mobilité d’un même habitat pérenne, ou à chaque fois la création et disparition d’établissements distincts et relativement éphémères ? Instable ou mobile, le peuplement apparait en tous cas dynamique jusqu’à sa disparition de l’emprise des terrains aux 10-11e s.

La découverte à “ La Perrée ”, environ 200 m à l’est, d’un autre probable habitat du 9-10e s. (BLANCHARD, PORCELL 2003) confirme la forte densité de l’occupation de ce secteur à cette époque ainsi que son dynamisme.

Parallèlement à ces habitats a été découvert un ensemble funéraire (carte 3 ; documents 1, 2 et 3). Composé d’au moins 19 sépultures, il est installé au bord d’une dépression humide qui succède à l’extraction antique. La population inhumée ne possède pas de caractéristique particulière par rapport à d’autres ensembles médiévaux ; femmes et hommes sont représentés ainsi que l’ensemble des classes d’âge adulte. Un seul enfant a été identifié. Pour pallier l’insuffisance de mobilier datant, 5 datations par radiocarbone ont été effectuées avec des résultats s’échelonnant régulièrement entre le début du 7e s. et le début du 15e s. Devant les problèmes d’interprétation soulevés (JOLY 2005), des échantillons supplémentaires ont été analysés et les résultats se sont en partie avérés déroutants et peu compatibles entre eux. Une collaboration au long cours avec le Centre de Datation par le Radiocarbone de Villeurbanne a été engagée pour comprendre le phénomène et adapter les analyses. Au total, moins d’une dizaine des 24 datations effectuées concernant 14 sépultures peuvent être considérées comme fiables. Elles confortent une attribution chronologique du premier haut Moyen Âge (du 5e s. au 8e s.).

La découverte de petits groupes de sépultures inhumées à l’écart de tout lieu de culte est devenue chose courante dans les fouilles d’habitats ruraux du haut Moyen Âge depuis une vingtaine d’années, et elle concerne entre un tiers et la moitié des sites fouillés en région Centre.

Pour citer cette notice : JOLY S. - Fondettes “ Les Cochardières ”: l’établissement du haut Moyen Âge, *in* : Zadora-Rio É. (dir.) - *Atlas Archéologique de Touraine,* 53e Supplément *à la Revue Archéologique du Centre de la France,* FERACF, Tours, 2014, http://a2t.univ-tours.fr/notice.php?id=217, 2013

**Bibliographie**

BLANCHARD, PORCELL 2003
Blanchard P., Porcell F. - *Fondettes, " La Perrée "*, Document Final de Synthèse de diagnostic archéologique, Inrap Centre-Île-de-France, Tours.

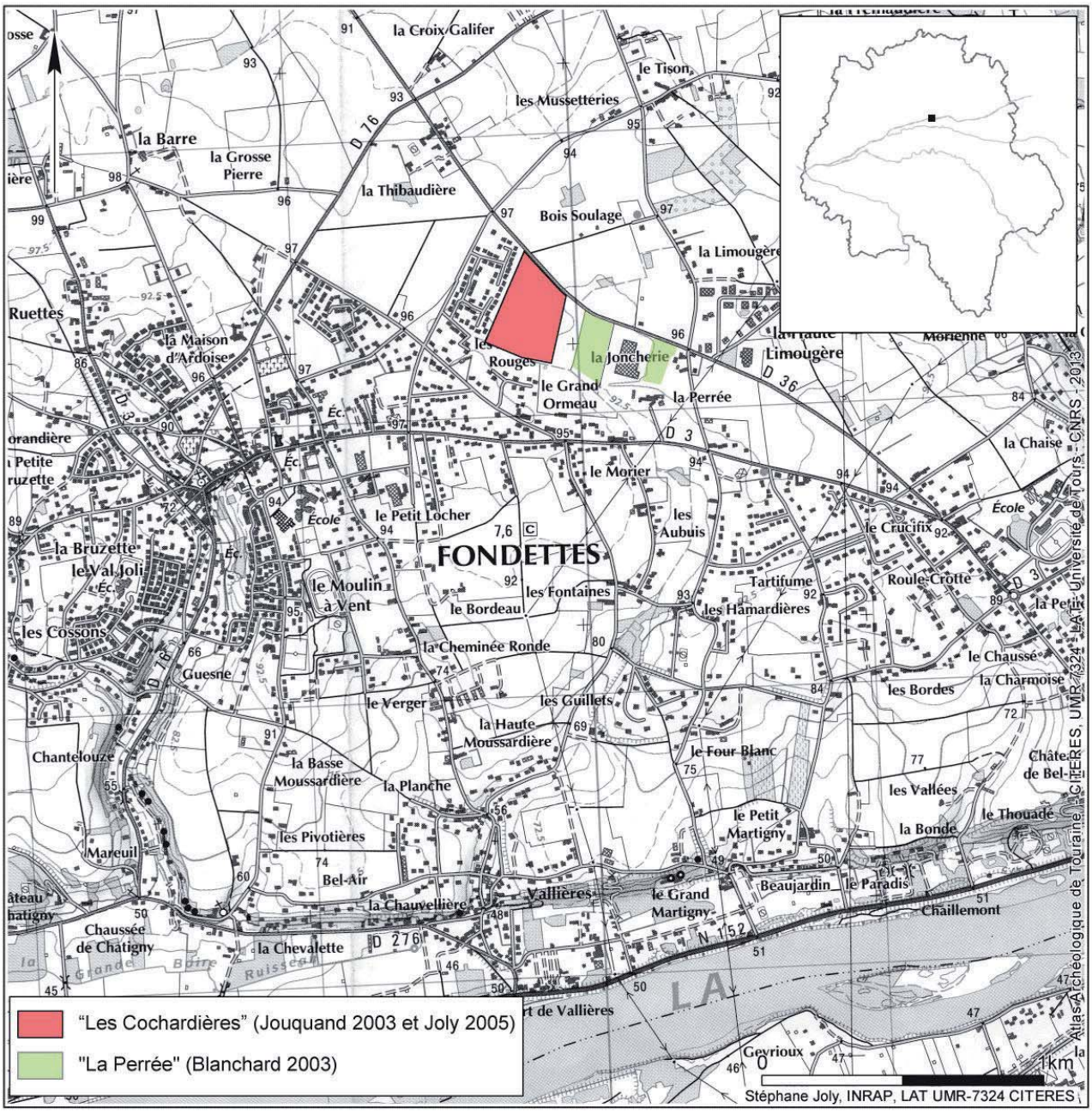
JOLY 2005
Joly S. (dir.) - *" Les Cochardières" à Fondettes (37.109.048.AH), Arr-Presc-Fouille 2003/247*, RFO de fouille archéologique, Inrap Centre-Île-de-France, Tours.

JOLY 2005
Joly S. - Les occupations des Cochardières à Fondettes (Indre-et-Loire) : extraction calcaire antique, habitats du haut Moyen Âge et espace funéraire à recrutement spécifique du Moyen Âge, *Bulletin de la Société Archéologique de Touraine*, 51, SAT, Tours : 75-92.

JOUQUAND, JESSET 2003
Jouquand A.M., Jesset S. - *Fondettes, " les Cochardières ", Document Final de Synthèse de diagnostic archéologique*, Inrap, Tours.

**Fondettes, “Les Cochardières” et "La Perrée"** (37-109-048 AH)

**Localisation des interventions de diagnostic**

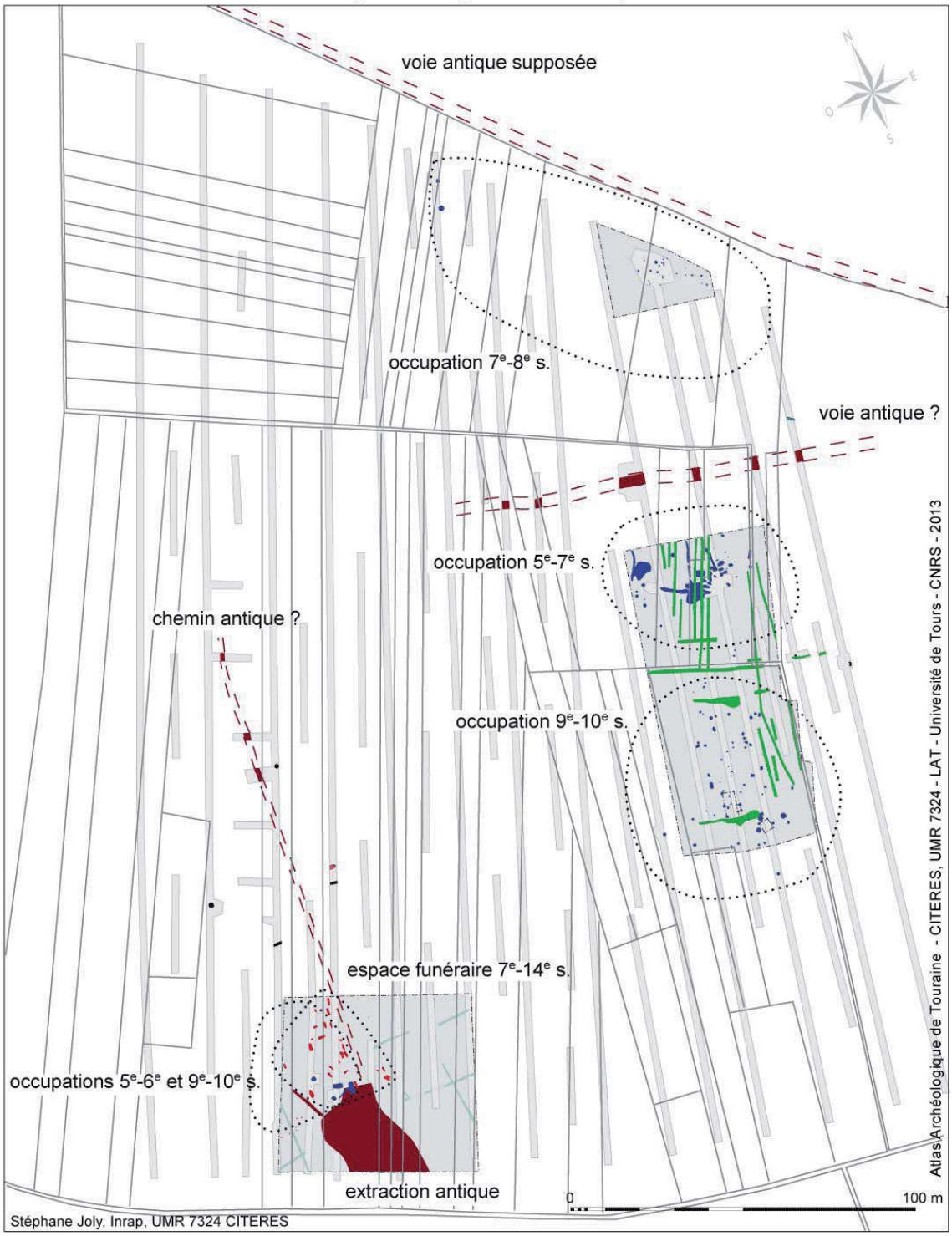



(d'après la carte IGN 1: 25000 - Tours 1822 E)

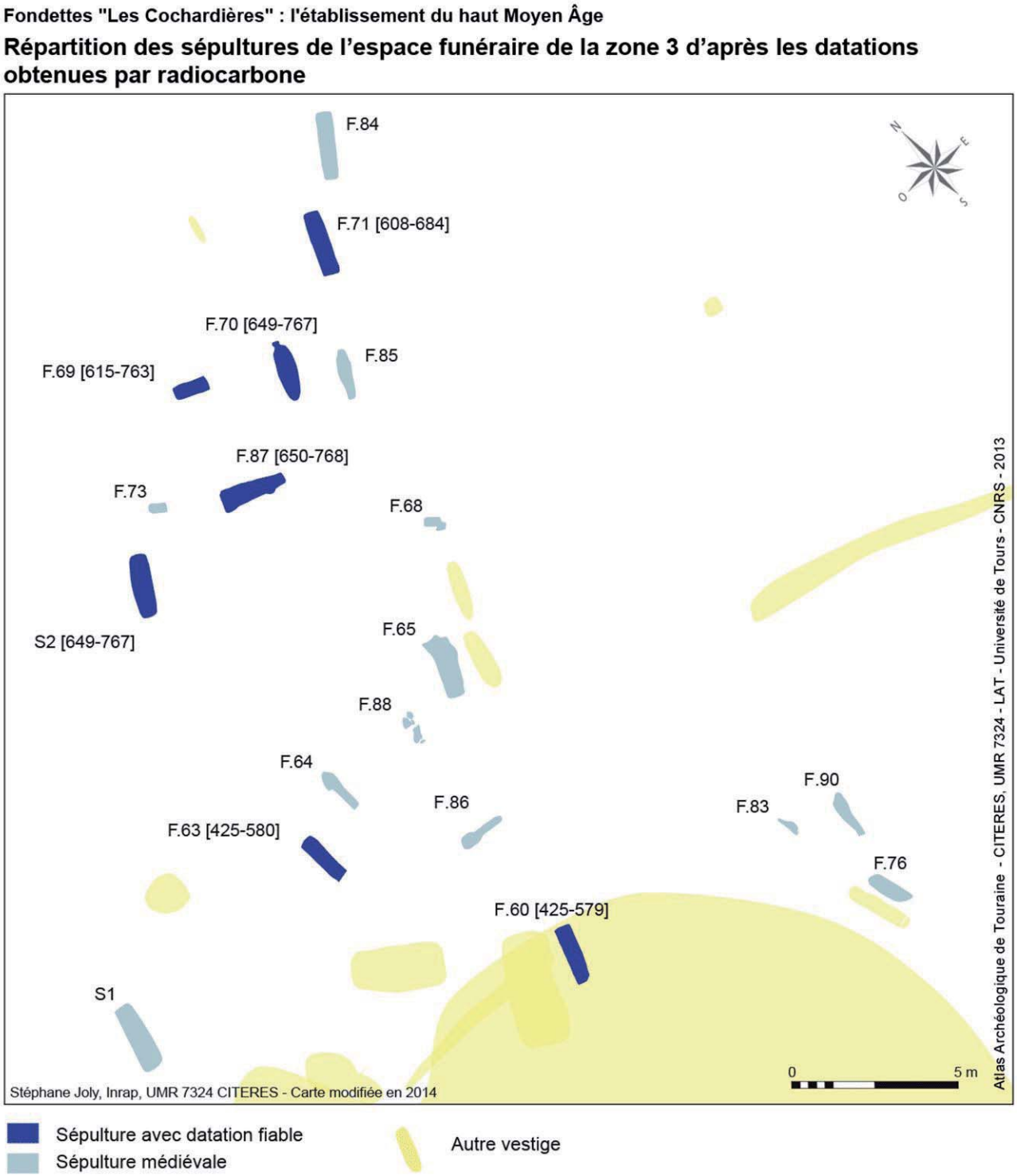
**Carte 1.** Le site des Cochardières se trouve à 2 km environ en retrait du rebord du plateau, à près de 1 km au nord-est du centre bourg de Fondettes. Le site des Cochardières se trouve à 2 km environ en retrait du rebord du plateau, à près de 1 km au nord-est du centre bourg de Fondettes.

**Fondettes "Les Cochardières" : l'établissement du haut Moyen Âge**

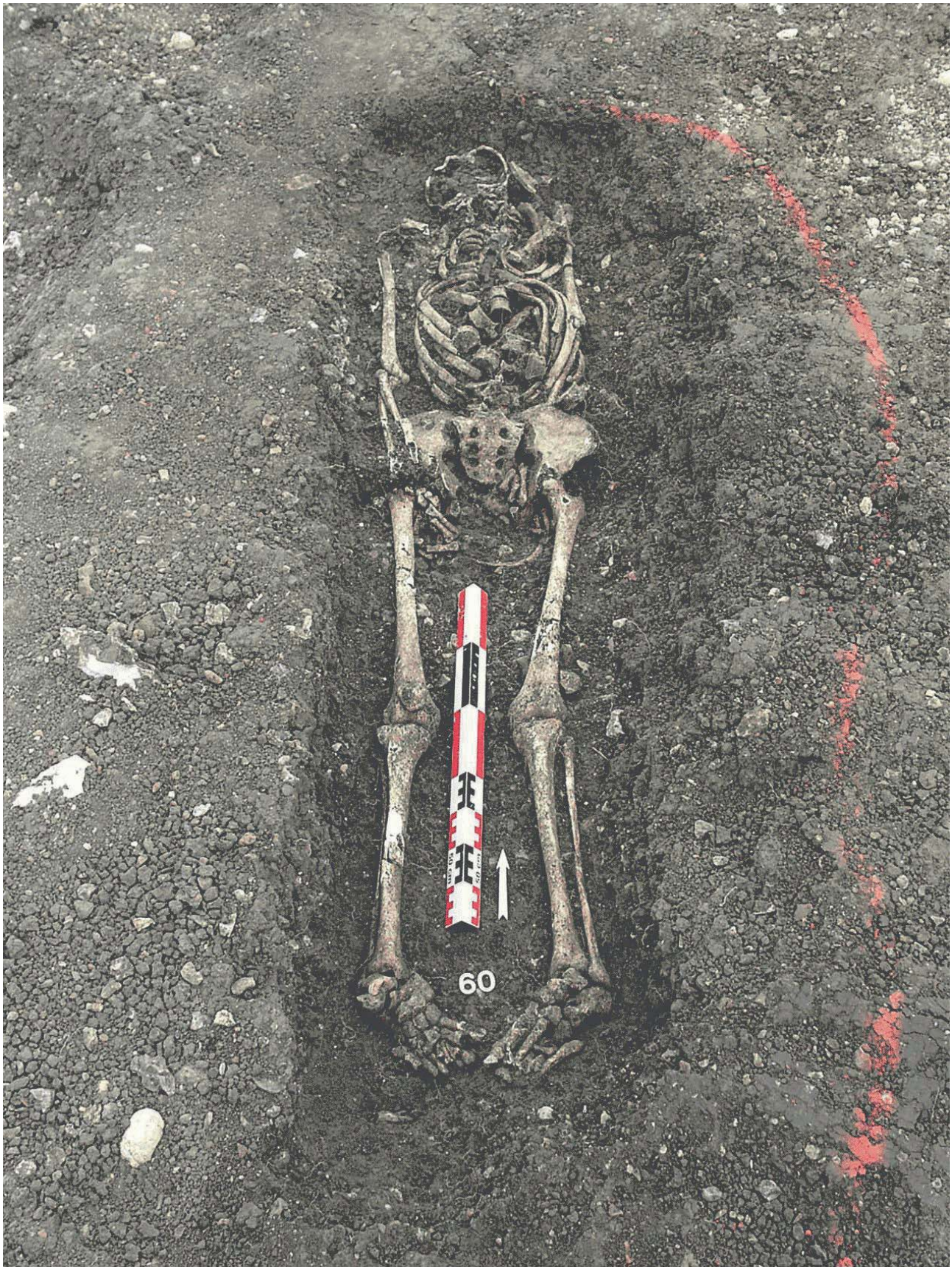
**Plan général phasé des vestiges fouillés lors du diagnostic** (Jouquand 2003) **et de la fouille** (Joly *dir* 2005) **comparés au parcellaire napoléonien** (section A 4ème div.)




**Carte 2.** Le site des Cochardières a été découvert en 2003 lors du diagnostic d'un futur lotissement sur 6,6 ha (Jouquand, Jesset 2003) puis fouillé en 2004 sur 0,7 ha (Joly [dir.] 2005). Au total environ 250 vestiges ont été repérés et fouillés lors des interventions dont près de 200 se rattachent au haut Moyen Âge. La lecture globale des occupations est particulièrement contrainte par la réalisation d'un décapage en trois petites zones distinctes.

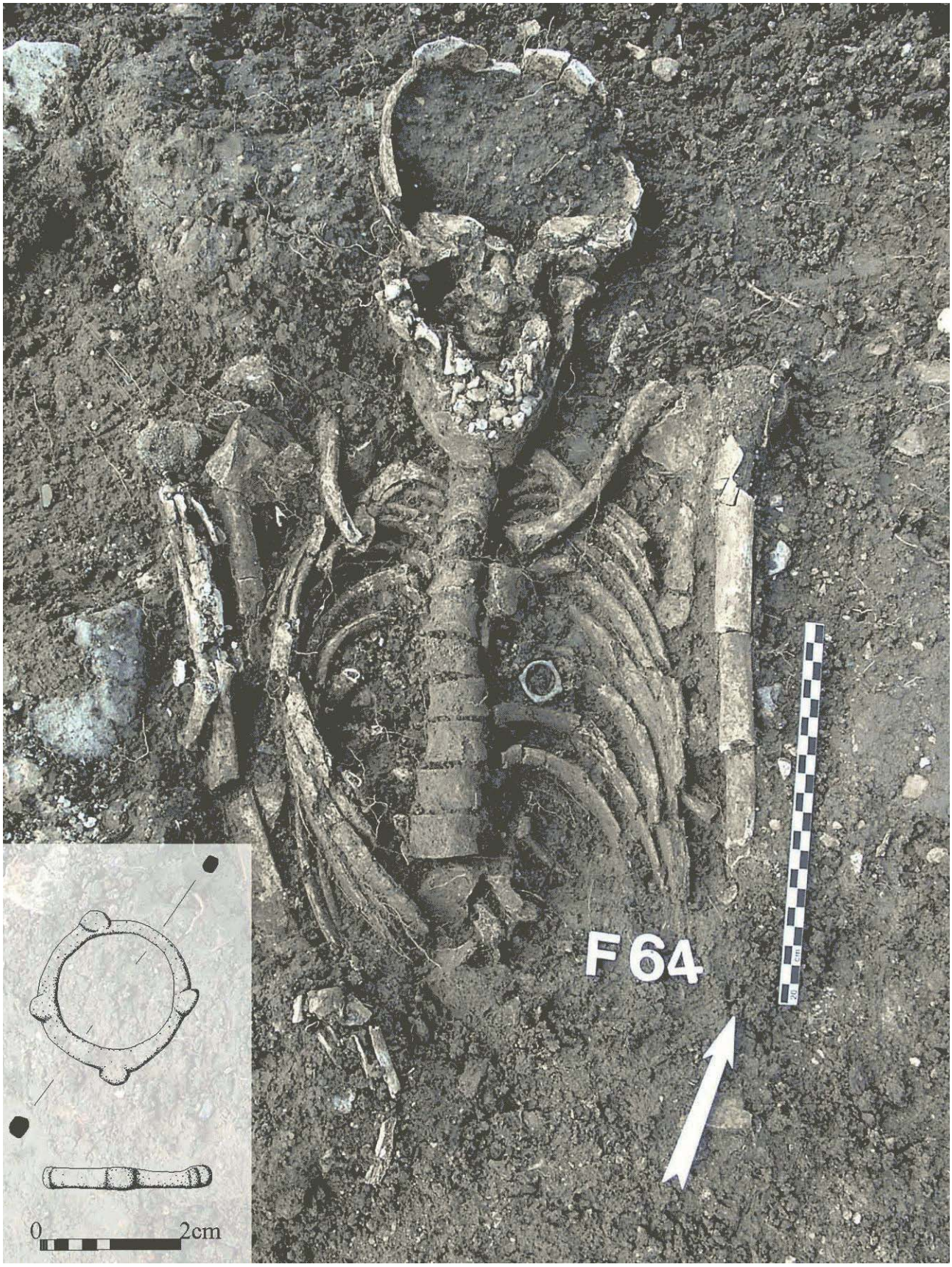



**Carte 3.** Répartition des sépultures de l’espace funéraire de la zone 3 d’après les datations fiables obtenues par radiocarbone. Une partie des sépultures s’organisent le long d’un espace “ vide ” correspondant sans doute à un chemin menant à l’extraction antique qui, une fois partiellement comblée, a pu servir de point bas humide.




**Document 1.** La sépulture F60 est celle d'un adulte masculin probablement inhumé au sein d'un coffrage de planches de bois. La datation par radiocarbone la plus fiable (5e s.- 6e s.) confirme que les 9 petits tessons fragmentés et roulés gallo-romains trouvés dans son comblement sont résiduels (cliché Inrap).

**Document 2.** La sépulture F71 est celle d’une jeune femme adulte probablement enceinte. Le mobilier céramique gallo-romain découvert, très fragmenté et roulé, est résiduel et l’analyse par radiocarbone obtenue indique une datation comprise entre le début du 11e s. et le milieu du 12e s. (cliché Inrap).




**Document 3.** nL'adulte F64 est le seul individu à posséder un objet de parure. Cette bague ou pendentif en alliage cuivreux se trouve dans le volume de l'hémi-thorax gauche. La datation par radiocarbone, comprise entre le milieu du 7e s. et la fin du 9e s., n'est pas assurée. Deux tessons céramiques pourraient appartenir à des productions de la seconde moitié du 8e s. début 9e s. (cliché Inrap).